

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 1er octobre 2020

CAUSERIE ET INFOS

Cette causerie sera encore une fois décosue, parce qu'au fil des jours j'ai ajouté des passages au fur et à mesure du développement de la situation et des idées qu'elle m'inspirait. J'en suis désolé, mais c'était inévitable faute de temps pour tout revoir.

La causerie de septembre est disponible au format pdf, 178 pages.

Un mot de dernières minutes.

Je viens d'aller faire des courses au gros bourg d'à côté. Ca y est, la majorité des Indiens ne portent plus de masque, donc sans masque ou mouchoir je passe inaperçu... ou presque, car on me dévisage plus que jamais. Sans blaguer, pour eux le comportant d'un étranger compte, je les connais bien, si le Blanc de chez nous ne porte pas de masque, c'est que c'est inutile, bravo, vous pourriez donner une leçon aux Français qui sont plus évolués que vous, mais d'une bêtise à couper au couteau ! Jaya Barat ! (Vive l'Inde en hindi)

Le mot du jour.

Albert Camus : « *Le bien-être du peuple en particulier a toujours été l'alibi des tyrans, et il offre de plus l'avantage de donner bonne conscience aux domestiques de la tyrannie* ».

Les puritains ou les inquisiteurs : Au bûcher !

Dans les toutes premières causeries de 2008, la seconde en fait, voilà ce qu'on pouvait lire qui démontre que mon combat politique n'a jamais varié d'un millimètre.

- On pouvait lire cette remarque pertinente de Spinoza dans son Traité de l'autorité politique : "*La nation, certes n'est pas à l'abri de tout motif de crainte et, de même que chaque citoyen ou que chaque homme à l'état de nature*". Ceux qui nous gouvernent le savent très bien, eux qui s'emploient à entretenir un climat de psychose permanent au nom de la lutte contre le terrorisme.

Voici un passage de l'ouvrage Les politiques d'Aristote qui va comme un gant au parvenu qui trône au Palais de l'Elysée : "*Les démocraties changent principalement du fait de l'audace des démagogues. (...) Dans les temps anciens, quand un même individu devenait démagogue et stratège [la constitution] se changeait en tyrannie. Car la majorité des anciens tyrans étaient sortis des rangs de démagogues*".

Ajoutons le 30 septembre 2020 : La majorité des nouveaux tyrans sont sortis des rangs de démagogues.

Quand je lis en début de présentation d'une vidéo "*quand aurons-nous un vaccin ? Nos sociétés seront-elles préparées pour affronter les prochains virus ?*", je zappe évidemment, je me dis, tiens encore un.

De qui s'agissait-il ? De Michel Collon - Investig'Action.

(https://www.youtube.com/watch?v=FEeDpWrFRwk&feature=emb_title).

Voilà un journaliste belge qui dénonce les "*médiamentonges*", et qui est tombé en plein dedans, il faut croire qu'il y était prédestiné. C'est révélateur.

Quelle cruelle épreuve que celle que nous sommes en train de vivre, pour tous ceux qui se prétendaient de gauche ou d'extrême gauche ; Dévastatrice, car rares sont ceux qui auront été à la hauteur de l'idéal qu'ils étaient censés incarner, c'est juste un constat. Ensuite ils peuvent raconter ce qu'ils veulent, on ne les écoute même plus, on sait à quoi s'en tenir.

Quand on dénonce les manipulations d'un régime et de ses porte-parole, la moindre des choses, c'est de ne pas y participer. Ne dites pas que cela coulerait sous le sens, la preuve du contraire vient de vous être fournie. Qu'on présente tous des déficiences, c'est un fait que chacun devrait admettre, mais là on atteint des sommets. C'est inexcusable quand on est un intellectuel, un scientifique, un chercheur, un travailleur prétendument évolué ou conscient, on se demande bien de quoi, de ne pas s'apercevoir que l'histoire de la pandémie au coronavirus et du vaccin est idéologique et a été montée de toutes pièces, qu'elle était destinée à nuire à la population mondiale, qu'elle était liée à la marche au totalitarisme.

Les limites des contradictions du capitalisme ayant été atteintes, à un moment donné ou quand les conditions allaient être réunies, soit il entrerait en putréfaction et détruirait tous les progrès qui avaient accompagné son développement et la lutte des classes au cours des deux derniers siècles, soit il serait renverser et cèderait la place au socialisme.

Ce processus dialectique allait suivre son cours sans qu'on puisse déterminer à l'avance comment finalement se résoudraient ces contradictions ou laquelle de ces orientations allait l'emporter durablement ou définitivement, la suite nous le dira, je ne suis pas devin. Comme tout le monde j'ai commis beaucoup d'erreurs, et si je peux les assumer contrairement à nos dirigeants, c'est parce que j'ai toujours eu la volonté de rester fidèle à notre idéal, au socialisme, à la liberté en dernière analyse. Lorsqu'on observe (à ma connaissance) qu'aucun parti dit ouvrier n'a adopté comme mot d'ordre la défense inconditionnelle de nos libertés individuelles et collectives suffit amplement à le prouver. Je suis très gêné de le dire, car cela fait prétentieux, alors que je suis bien le dernier à avoir une quelconque ambition personnelle. Mes lecteurs ne le comprennent pas ou ne veulent pas le comprendre, c'est leur problème et pas le mien.

Il ne servirait à rien ou ce serait injuste de dénoncer la servilité des masses, elles y ont été conduites pour ainsi dire malgré elles, parce qu'aucun parti ouvrier n'a exprimé leurs intérêts, tous ont délibérément pris le parti de se placer au côté de Macron et son régime fascisant. A partir de là chacun devrait s'interroger sur ce que fut réellement l'orientation de la lutte de classe du mouvement ouvrier depuis un siècle. Car une telle faillite politique ou trahison ne se produit jamais du jour au lendemain sans reposer sur une longue expérience d'opportunisme camouflée derrière des étiquettes trompeuses, des formules ou une rhétorique empruntées aux marxistes et détournées, de bonnes intentions jamais mises à l'épreuve ou gratuites qui ne présentaient pas plus d'intérêt que des promesses électorales sans lendemain destinées à ceux qui voulaient bien y croire.

Même si au cours d'une polémique on est tenté d'y recourir et c'est parfois parfaitement justifié, on ne devrait même pas en vouloir à nos dirigeants qui n'ont jamais été à la hauteur des tâches qu'ils avaient à accomplir, j'entends ceux qui n'en ont jamais pris conscience, sinon on devrait les pendre ! C'est ce que j'ai toujours pensé sans trop oser le dire, car cela n'aurait pas été compris ou de travers. Vous savez, quand il arrive un moment où on se retrouve pratiquement tous logés à la même enseigne ou à subir le même régime d'oppression, ce qui distinguait le travailleur, le militant, le cadre, le dirigeant, tombe ou n'a plus lieu d'être provisoirement, et on a tout intérêt à en tenir compte si on veut vraiment que tous ceux qui entendent résister à l'offensive féroce de la

réaction puissent se rassembler et combattre ensemble. Pas sur n'importe quelle orientation politique évidemment.

Exiger l'abrogation de l'Etat d'urgence, c'est bien mais très insuffisant, cela ne coûte rien, alors que rejeter les mesures liberticides imposées par Macron, affronter le gouvernement, leurs porte-flingues parmi les élites, leurs think tanks, dans les médias et sur les réseaux dits sociaux, et qui plus est dans le mouvement ouvrier, c'est s'attaquer au coeur de la machination mise en place par le Forum économique mondial, c'est briser net le dispositif que les oligarques ont conçu pour instaurer un gouvernement mondial totalitaire, car c'est cela leur objectif politique.

Nos libertés individuelles et collectives, nos besoins sociaux, nos aspirations démocratiques sont incompatible avec l'existence du capitalisme ou du régime en place, il faut donc s'organiser dans la perspective de le renverser pour instaurer une République sociale, qui dès le premier jour marquera le début de la fin du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, et pour ceux qui y tiennent, de l'exploitation anarchique des ressources de notre planète. Ce sont ses objectifs qu'il faut mettre en avant, c'est la situation qui nous y invite, qui nous l'impose, et non une théorie ou une lubie. Sinon, à quoi cela rime-t-il de faire de beaux discours consistant à affirmer que la civilisation humaine serait à la croisée des chemins, un peu de cohérence, de sérieux. Soyons à la hauteur du constat que nous avons sous les yeux ou que nous avons dressé, pour être à la hauteur de nos responsabilités ou des tâches politiques que nous avons à accomplir, c'est tout ce que je voulais dire.

• [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Deux vidéos et deux courriels envoyés.

Courriel adressé au Pr. Michel Chossudovsky (crgeditor@yahoo.com)

Vidéo- COVID-19: La deuxième vague, les statistiques sont « fake » par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 29 septembre 2020

https://www.youtube.com/watch?v=ZsGWwx7ghcY&feature=emb_title

Bonjour Monsieur,

Vous êtes tombé dans un piège professeur Michel Chossudovsky.

Vous vous focalisez sur les tests et vous remettez en cause le nombre de cas positif, ce qui est un contresens ou une grave erreur, pire, vous donnez du grain à moudre à nos ennemis.

Il ne vous est pas venu à l'esprit, semble-t-il, qu'au fil du temps l'immense majorité de la population allait être contaminée par ce coronavirus, donc les tests qui allaient être pratiqués par la suite le confirmeraient ou seraient forcément positifs, processus naturel au bout duquel la population bénéficierait d'une immunité collective et pourrait se passer de vaccin.

Donc au lieu de contester le nombre de tests positifs, il fallait au contraire s'étonner qu'ils ne soient pas beaucoup plus élevés, voilà à quelle absurdité on arrive. Rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul à vous être quelque peu fourvoyé en croyant bien faire, j'en ai fait partie pendant un moment.

Bien à vous.

Courriel adressé au Pr. Didier Raoult (Didier.Raoult@gmail.com)

Pr. Didier Raoult. Où en est-on à Marseille ? - 29 sept. 2020

Voici le commentaire qui figurera dans mon portail à la suite de votre dernière vidéo. Je précise que j'ai été un de vos plus fervents soutiens. Aussi je me permettrai de vous dire franchement ce que je pense.

Dans sa dernière vidéo il avait l'air tout péteux, les yeux davantage rivés sur son bureau et ses papiers que sur la caméra. La fausse modestie et sérénité a ses limites visiblement, comme chez Macron...

Le Pr. Didier Raoult n'est plus à une contradiction près.

Est-ce qu'on se fait tester pour la grippe chaque année ? Non, alors si le covid-19 est apparenté au virus de la grippe saisonnière ou qu'il n'est pas plus mortel, pourquoi devrait-on se faire tester, qu'est-ce qui le justifie ? Rien. Mais quand on a décrété qu'il fallait tester à tout prix, on ne peut plus reculer ou on ne peut pas admettre sa méprise ou son erreur gravissime.

Dit autrement, à l'opposé du Pr Michel Chossudovsky, en écoutant le Pr. Didier Raoult, avec le covid-19 on a l'impression d'être en présence d'une menace mortelle, puisqu'ils cautionnent le dépistage de la population, bien qu'il dise le contraire ailleurs, encore un adepte du double langage ou du "*en même temps*". Bref, l'air de rien il marche dans la combine sordide à la pandémie sanitaire qui en réalité est uniquement idéologique.

D'ailleurs quand il évoque le nombre de décès attribués au covid-19, à aucun moment il ne les remettra en cause, alors qu'il sait pertinemment qu'en France comme dans de nombreux pays, les certificats de décès de centaines de milliers de personnes ont été trafiqués pour cautionner les mesures liberticides qui accompagnaient cette pandémie fabriquée depuis le Forum économique mondial.

Bref, celui qui au départ s'était présenté comme une sorte de "*lanceur d'alerte*" avec son traitement, s'est avéré être un manipulateur de première, un mégalomane. Car en fait, et cela je ne l'ai découvert qu'au cours des derniers jours, les antipaludéens dont fait partie l'hydroxychloroquine étaient déjà administrés avec succès contre le virus de la grippe dans les années 60, donc il n'y avait pas lieu de nous balader en Chine comme il l'a fait pour prouver l'efficacité de cette molécule contre cette famille de virus ou coronavirus, rappelons que les deux sont présents dans la grippe saisonnière, il a tout simplement profité de notre ignorance pour se faire passer à bon compte pour un bienfaiteur. Car il ne faut pas oublier non plus que parmi toutes les guérisons qu'il s'attribue, une grande partie était le produit d'un processus naturel puisque chez les personnes qui seront infectées par ce virus, non seulement 97 ou 98% ne tomberont pas malade ou se rétabliront sans prendre aucun traitement, mais parmi les 2 ou 3% présentant des symptômes et étant traités, une partie d'entre eux auraient pu se rétablir de la même manière, donc à l'arrivée ce traitement ou un autre n'aura sauvé qu'une infime minorité de la population.

En résumé, par exemple sur 3.000 personnes prises en charge et ayant reçu un traitement, une grande partie d'entre elles auraient pu s'en passer et se rétablir naturellement quelques jours plus tard, mais comme on ne pourra pas évaluer avec certitude le nombre de personnes qui auraient pu se rétablir sans traitement, dès lors on peut se livrer à toutes sortes de spéculations et se présenter en sauveur.

Justifier les tests, c'est justifier l'instrumentalisation dont ils font l'objet, alors qu'ils sont inutiles, fournir des arguments pour adopter des mesures liberticides et antisociales, voilà de quoi s'est rendu complice le Pr. Didier Raoult et on se devait de le dire, après l'avoir soutenu pendant des mois.

Quelques infos personnelles.

1- Les travaux chez moi ne sont pas terminés. Et pour cause : la moitié est à refaire !

2- On m'a refilé un chiot de 2 mois croisé berger allemand et rottweiler. J'ai regardé sa bonne tête et ses énormes pattes, ses yeux pétillants de vie, j'ai accepté de le prendre à l'essai. Il était très propre mais malade évidemment, je l'ai mis à mon régime gastronomique et depuis il se porte à merveille, qu'est-ce qu'il est lourd !

3- Je me traîne depuis une semaine une sale infection à la jambe gauche. J'avais nettoyé une petite plaie avec de la teinture d'iode et je pensais que ce serait suffisant, mais je n'avais pas remarqué qu'elle était profonde, résultat, infection bactérienne et microbienne atteignant tout le bas de la jambe avec pied enflé. Suintante, de quelques millimètres elle est passée en quelques jours à plus de 3 centimètres, et presque tout le tour de la jambe était devenu rouge avec des cloques purulentes, du coup branle-bas de combat pour éradiquer cette saloperie, j'ai pris conscience du danger plus réel que leur coronavirus.

Sur Internet je me suis informé dans des portails en français, ensuite j'ai été cherché en anglais les meilleurs antibiotiques et fongicides disponibles en Inde ainsi qu'une crème ayant les propriétés pour traiter cette plaie. J'ai été les acheter sans ordonnance chez le pharmacien situé en face de l'hôpital Jipmer, l'un des plus grands du sud de l'Inde, en principe ils n'ont pas le droit de vendre des antibiotiques sans ordonnance, mais en tant que Blanc j'en suis dispensé.

Depuis j'applique scrupuleusement le traitement trouvé dans un portail médical français et je suis en voie de guérison, il faut dire qu'en plus je ressentais une douleur permanente de plus en plus intense, c'est ce qui m'a alerté. Donc pas de médecin, pas d'hôpital, pas d'analyses, pas de piqûres, cela m'a coûté 300 roupies, 3,5 euros environ, j'ai évité de perdre un temps précieux et surtout de devoir me couvrir le visage. Pour une fois, contraint et forcé j'ai dû m'occuper de moi au lieu de m'occuper des autres.

4- La température est remontée brutalement à 40°C à l'ombre, résultat : Gros orages et pluies diluviennes, coupure de courant et quelques menus dégâts, on a échappé au cyclone, ouf ! En principe c'est le début de la mousson, et une année sur l'autre on ne sait plus comment elle va se passer.

5- Des Indiens m'ont déconseillé de me rendre à Pondichéry car il y sévit une atmosphère délétère, quasi fanatique et dangereuse, si même eux ne le supportent plus, c'est que c'est grave docteur. Les cinglés sont en liberté et ceux qui sont chargés de les surveiller habituellement sont encore plus dingues ! Ici, une personne sur deux portent un masque et tout le monde s'en contrefout, dans mon village, absolument personne, mais il faut bien que je sorte parfois. Voilà à quoi en est réduite notre liberté, ce dont se foutent les dirigeants du mouvement ouvrier (en France et ailleurs), normal, ils ne sont jamais apparus autrement que masqués devant les travailleurs, cela les change guère !

6- Cette situation nous pèse tellement que j'ai encore perdu un kilo ! On en perd l'appétit à force, même si le moral tient bon porté par notre idéal. Chaque fois que j'en ai l'occasion j'évoque en rigolant le coronabusiness avec des Indiens, quelque part je dis tous haut ce que tout le monde pense tout bas et cela les soulage, ils apprécient visiblement, ils se marrent ou viennent me serrer la main. Surtout que je charge le gouvernement, les nantis, les élites, je suis toujours au côté du

peuple, mieux, je m'arrange toujours pour faire en sorte que mes interlocuteurs comprennent que j'en fais partie puisque c'est la réalité, là je m'exprime en tamoul, d'ailleurs je ne vois pas ce qui pourrait m'éloigner du peuple, c'est ensemble que nous nous libérerons... Même dans les discussions les plus anodines, les actes les plus insignifiants, je reste fidèle à mes principes, à mes idées, j'y veille, et je me sermonne quand il m'arrive encore de piquer des colères monstres, justifiées, mais inutiles.

Les Indiens (entre autres) ont l'habitude de faire des saloperies aux autres et d'en être parfaitement conscients, j'ai eu l'occasion de le vérifier des centaines de fois, puis de s'excuser humblement en arborant un grand sourire. Dès lors ils considèrent qu'il ne s'est rien passé et que vous avez tout juste le droit de la fermer. Ben voyons, sauf qu'avec moi cela ne prend pas, surtout quand je continue d'en subir les conséquences, je veux qu'ils assument leurs actes et qu'ils admettent qu'ils ont eu un comportement injuste ou dégueulasse, je me fous de leurs excuses.

La fausse humilité ou culpabilisation à bon compte des hypocrites ou des croyants me laisse indifférent. Ce que je veux, c'est que chacun assume la responsabilité de ses actes, car en avoir conscience sans que cela ne coûte rien, c'est le meilleur moyen pour ne jamais modifier son comportement ou progresser. Je ne juge personne, je fais de la pédagogie, ce n'est pas du tout pareil, et je m'arrange toujours pour que mon interlocuteur le comprenne, sans préjuger du résultat, j'ai fait de mon côté ce que j'avais à faire et j'ai la conscience tranquille.

Tout cela est modulable en fonction du statut social de la personne qu'on a en face de soi, mais le principe demeure le même. Il est valable pour tous les hommes qui doivent respecter les autres ou ne pas empiéter sur leur liberté. Cela peut peut-être vous paraître théâtral, et cela l'est effectivement, c'est indispensable en présence de gens arriérés ou ultra arriérés, on y mêle des gestes ou tout une mimique pour combler les lacunes du langage et l'absence de développement intellectuel, un peu comme avec les enfants.

7 - Quand je me suis aperçu que le mouvement ouvrier était entièrement gangrené, j'ai eu le choix entre m'en détourner ou persister en espérant un sursaut qui viendrait le sauver sans trop savoir d'où il viendrait, et à ce jour il n'est jamais venu, hélas ! Et ce n'est pas moi tout seul qui aurait la prétention de le sauver. Bien que ce ne soit pas la voie que j'ai choisie, je comprends ceux qui ont fini par s'en détourner. Je ne critique pas leur choix, mais ce qu'ils sont devenus, les idées qu'ils soutiennent. Moi, j'avance sans masque, c'est un défaut, je sais merci, et je m'en fous. Je dis ce que je pense.

Se détourner du mouvement ouvrier ou de la lutte de classe, c'est se condamner à errer indéfiniment sous ce régime qui est en train de tourner au totalitarisme. Parfois dans notre tête, on a l'impression d'avoir des décennies ou des siècles d'avance sur notre époque et nos contemporains, et pour autant, on est logé à la même enseigne que le reste de la population. Et ce qui doit nous occuper, c'est la situation qu'on a sous les yeux ou qu'on vit quotidiennement, qu'on subit plutôt, car c'est là qu'on peut agir pour notre cause.

8 - Guerre de classes à mort.

Qui l'aurait cru ? Ils sont contagieux et ils se reproduisent en plus : Il faut les neutraliser, les exterminer !

9 - Si tout le monde disait tout haut ce que tout le monde pensait tout bas, on n'en serait pas là !

10 - De quoi sont faits l'éducation, les connaissances, la psychologie, l'état de conscience, les rapports du peuple opprimé ?

Complexe d'infériorité, de culpabilité, humiliation, frustration, couardise, soumission, hypocrisie, autocensure, démagogie, mensonge, dissimulation, imposture, peur ou angoisse face à la menace d'un châtement, la crainte d'être réprimé par ceux qui nous dominent, qui exercent un pouvoir autoritaire sur les plus faibles de préférence sans défense avec en toile de fond omniprésents les rapports d'exploitation et d'oppression qui caractérisent le régime basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme.

Quand au cours de sa vie dès notre tendre enfance on a fait l'expérience de tous ces rapports et qu'on les a identifiés, si on ne se révolte pas pour y mettre un terme, pire, si on continue de les reproduire, c'est qu'on a décidé de s'y soumettre servilement plutôt que les combattre, et qu'on accepte par avance de subir toutes les conséquences dramatiques qui pourront en découler...

Partant de là, il n'y a absolument rien de surprenant à la situation actuelle, et ceux qui s'en émeuvent ne font qu'entretenir ces rapports détestables et nuisibles au destin de la civilisation humaine, parce qu'ils n'ont pas davantage l'intention de s'y attaquer demain plus qu'hier, parce qu'il n'existe à l'heure actuelle aucune issue politique à la crise du régime de l'exploitation de l'homme par l'homme qui menace l'existence de l'humanité entière.

11 - Réflexion en regardant un documentaire sur le cinéma français des années 50-60.

Autrefois, il existait de l'humanisme sur fond d'insouciance un peu lourde parfois, maintenant, il y a de l'inhumanité sur fond de servilité. Il n'y a rien qui rattrape la bêtise de nos jours. La médiocrité est le pendant de la méritocratie, elle se répand par voies aériennes, spatiales ou satellitaires, le pire virus qui soit avec l'oisiveté ou la paresse d'esprit.

12 - Si vous êtes parvenu à dépouiller un homme de tous ses biens et de tous ses droits, vous n'avez plus besoin de le maintenir enchaîné pour en faire un être servile, un loyal serviteur, un esclave modèle, puisque sa survie dépend uniquement de votre bonne volonté, il vous sera dévoué corps et âme.

Six ans après avoir cessé de travailler comme servante chez une riche italienne qui l'avait exploitée sept jours sur 7 12 mois de l'année durant 10 ans, ma compagne Selvi (49 ans) en parle encore comme d'une sainte femme ! Un jour elle me reprochera peut-être de l'avoir émancipé de cet esclavage, qui sait ?

13 - Si les restrictions à nos libertés ne sont pas scientifiquement ou médicalement justifiées, elles ne peuvent être que politiques.

Allez donc raconter cela aux dirigeants du mouvement ouvrier...

14 - La sordide mascarade.

Une infirmière citée par le NPA - « À quoi cela sert de me faire tester ? Si j'ai le test dans 7 jours, et le rendu 3 jours après, je ne peux pas me permettre de me faire arrêter tout ce temps là, en attente des résultats. Je vais travailler et "faire attention" ».

LVOG - Faites attention de ne pas tomber dans l'escalier ou en traversant la rue...

Parole d'internaute.

- *"Je suis très inquiète car ça va péter, c'est certain. Je ne sais pas quand, ni comment, mais ça ne tiendra pas... Les médecins pour l'instant agissent pacifiquement. Mais déjà le Pr. Raoult accuse la direction des hôpitaux de Marseille de mensonge, ce qu'il n'avait jamais fait aussi directement.*

des élus parlent de désobéissance civile, une chose jamais vue en France depuis je ne sais même pas si ça a jamais existé, en fait !

La pression monte dans la cocotte que le gouvernement fait bouillir et dont il a bouché toutes les soupapes depuis plusieurs années. Ça prend du temps, car les Français espèrent passer à côté du pire et font le dos rond. Mais on sait tous ce que fait une cocotte dont la soupape se bloque..."

LVOG - Pour le pire ou le meilleur, reste à savoir lequel est le mieux armé pour l'emporter. J'ai toujours misé sur le meilleur bien que je savais que j'en étais éloigné, mais il n'est pas interdit d'essayer de s'en rapprocher à défaut de l'atteindre. C'est à mon avis ce que chacun devrait se dire pour ne pas sombrer dans le désespoir ou déprimer.

Quand on disait que les travailleurs ne devaient compter que sur eux-mêmes, pourquoi cela ne concernerait-il pas chacun d'entre nous ? Si on n'y croit pas, on n'a pas confiance en soi et on est réduit à l'impuissance, il ne faut pas chercher ailleurs une explication à la situation inextricable actuelle. On ne flatte pas les qualités des masses, on combat leurs faiblesses de manière à renforcer leur capacité à développer les qualités qui leur font défaut, et qu'elles mettront à contribution lorsque la cocotte du régime explosera pour le renverser. Ce n'est peut-être pas toujours bien compris de la part des lecteurs.

La conscience jaillit de l'inconscience, donc on doit travailler sur l'inconscience pour la faire monter à la surface. Nous on est juste là pour aider à déblayer le terrain, le travail, c'est à chacun de l'effectuer, personne ne peut le faire à notre place. C'est comme quand on entend s'attaquer à l'illettrisme, personne ne peut apprendre à lire et à écrire à notre place.

Un dernier aphorisme pour ce mardi soir.

On peut atteindre la sérénité quand on est vieux, parce qu'on a moins de besoins, on n'a alors aucun mérite, encore faut-il être détaché de toute forme de propriété, de toutes sortes de contingences matérielles ou dépourvu de tout attachement terrestre, là seulement on est vraiment libre et prêt à partir.

On ne se prépare pas à mourir, on essaie juste de faire en sorte que notre vieillesse ne soit pas un cauchemar, alors que tout est fait pour nous en empêcher. Heureusement qu'on n'écoute pas ceux qui nous disent que nous serions responsables de rien, c'est le meilleur moyen de tout subir sans réagir.

On a tout de même la faculté ou la liberté d'adopter les rapports au monde extérieur qui nous conviennent le mieux ou qui sont conformes à notre idéal, s'en priver, ce serait se priver de toute fin heureuse, et je n'aime pas les histoires qui se terminent mal.

Rappel à l'adresse des lecteurs.

Si on passe son temps à se justifier, c'est parce qu'il y a trop de gens susceptibles, ceux qui ne le sont pas peuvent passer ce passage.

Les lecteurs ont le droit de se demander pourquoi je publie certains articles et pas d'autres alors qu'une partie de leur contenu est fort intéressant. Tout d'abord je ne peux pas reproduire tout ce qui est publié. Ensuite, je retiens les articles qui présentent un intérêt de fond pour mieux comprendre la situation. Enfin, je ne publie pas les articles qui colportent les illusions que je combats, disons quand elles sont présentes avec un peu trop d'insistance ou pourraient induire les lecteurs en erreur.

Il est évident que, si j'étais certain que tous les lecteurs étaient capables de faire la part des choses, la publication de ce genre d'articles ne poserait pas de problèmes ou ne présenterait aucun risque. Or, comme ce n'est pas le cas, je préfère m'abstenir plutôt que d'être accusé de diffuser des documents dont l'orientation est opportuniste.

Vous me direz que cet argument est discutable, ce que je conçois très bien, parce que cette orientation est omniprésente dans pratiquement tous les articles que j'ai publiés depuis plus de 10 ans. J'en ai parfaitement conscience, arbitrairement je laisse passer ceux que j'estime être les moins toxiques, je sélectionne ceux où le contenu ou les faits prévalent sur l'orientation politique de l'auteur, mais il arrive aussi qu'il soit intéressant pour les lecteurs de constater à quels usages les auteurs les destinent.

Ce portail étant un portail politiquement engagé, il me paraît normal qu'il soit structuré autour des idées que je défends. Il faut admettre aussi que personne ne pourrait reproduire et lire tout ce qui est publié en France ou dans le monde. Je ne censure aucun article ou aucun sujet, j'essaie de m'en tenir à l'essentiel parce que le temps dont nous disposons est compté, voilà tout.

J'ai publié depuis 2008 plus de 17.000 pages de causeries, plus autant d'articles d'horizons divers, donc qu'on ne vienne pas me faire ce mauvais procès. Je rappelle que j'ai effectué ce travail absolument tout seul, isolé dans mon trou en Inde

Je profite que j'ai un tel article sous les yeux pour que les lecteurs puissent comprendre comment je procède.

- Dictature sanitaire: qui manipule qui? par Claude Janvier - Mondialisation.ca, 27 septembre 2020

LVOG - Autant dire qu'une grande partie de cet article était passionnante ou formidable, mais ce que son auteur allait en faire était une autre histoire, hélas ! Voici quelle en était l'orientation à mes yeux inacceptable ou susceptible d'induire les lecteurs en erreur, en deux mots, épargner, ménager Macron et son gouvernement, à l'heure où se met en place un régime totalitaire cela m'a paru insupportable. Car évidemment, il faut aussi tenir compte du contexte, de la situation où un article voit le jour, il faut toujours l'avoir à l'esprit.

- Qui plombe le cerveau embrumé du ministre de la Santé et du gouvernement ? Telle est la question. (Rappelons qu'il est médecin tout de même. Quel "plomb" ou mauvaise intention peut avoir dans le cerveau un ministre de la Santé d'un président représentant les intérêts de l'oligarchie, de Big Pharma, qui peut l'influencer ? Cette question est plus qu'indécente tellement la réponse est évidente. - LVOG)

- Tous les matins, Oliver Véran, les ministres et le chef de l'état sont noyés sous une multitude de rapports trop souvent gonflés, alarmistes, incomplets et davantage destinés à enfiévrer les cerveaux qu'à les aérer. (Ne seraient-ils pas dans le même cas que n'importe quel citoyen susceptible de s'informer librement ailleurs pour éclairer leur lanterne ? Envoyez-leur une bouée de sauvetage pendant que vous y êtes ! - LVOG)

- Difficile pour un ministre bas du front d'y voir clair dans tout ce micmac. (Parce qu'il n'y tient pas, c'est tout, c'est un choix idéologique délibéré. - LVOG)

- Le problème est que les gouvernements sont incapables d'arrêter ce tourbillon infernal et quotidien. (Tiens donc, parce qu'ils n'auraient pas le pouvoir de supprimer tel ou tel organisme (Santé publique France, les Agences régionales de santé – ARS, le Conseil scientifique, etc.) dépendant d'eux ou d'en changer les membres quand ils sont manifestement corrompus ou incapables ? Ils devraient obéir aveuglément à l'OMS ? Cet argument est intolérable. - LVOG)

Vous avez pu constater qu'à 4 reprises dans le même article, l'auteur a tenu à épargner le ou les gouvernements qui se sont soumis docilement au diktat du Forum économique mondial qui contrôle l'OMS. Alors à quoi bon dénoncer leurs agissements, à quoi cela rime-t-il à la fin, je voudrais qu'on me l'explique. Et bien je vais vous le dire. Cela signifie qu'il suffirait de remplacer les hommes et les femmes qui sont dans les gouvernements pour résoudre d'un coup de baguette magique tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés, donc sans rien changer aux institutions, à la Constitution, et évidemment aux rapports sociaux établis, sans changement de régime... et vive le capitalisme !

Je vous mets l'adresse de cet article pour vérification :

<https://www.mondialisation.ca/dictature-sanitaire-qui-manipule-qui/5649601>

J'en ai trouvé un autre qui est un modèle du genre.

On est toujours le con de quelqu'un, la preuve.

- La ploutocratie occidentale a-t-elle raison de mépriser le peuple? par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 27 septembre 2020

LVOG - Quand on a terminé la lecture de votre article monsieur Muselet, excusez-moi, on a vraiment l'impression que vous avez tout fait pour qu'on vous prenne pour un con. La "*ploutocratie occidentale*" a conscience que le peuple est toujours aussi ignorant et elle en use et en abuse sans modération, certes, elle a tout fait pour qu'il en soit ainsi et elle en porte la responsabilité, mais elle est loin d'être la seule dans ce cas-là.

Vous faites partie de ces brillants intellectuels qui ne veulent pas rompre avec le capitalisme, qui ne veulent pas l'affronter. Pire, vous n'êtes même pas foutu de l'assumer comme tout vos semblables à la bonne conscience et bénéficiant d'un statut supérieur, ceci explique en grande partie cela. Vous en êtes réduit à des divagations bourrées de contresens, contrevérités, contradictions, à nous livrer des constats consternant de platitude, de lieux communs mille fois rabâchés, et le plus consternant encore, c'est que vous n'y avez manifestement rien compris et vous vous vautrez dans un misérable conformisme confinant au crétinisme, et je vais en faire la démonstration.

Ce n'est pas monsieur Perruchot qui est con, mais vous, et c'est plus grave ou vous n'avez aucune excuse, puisque vous en avez conscience.

En deux mots vous nous dites que monsieur Perruchot n'a fait qu'exprimer une banale vérité (Ce régime ne tient que grâce à "*la connerie des gens*"), mais vous refusez d'en tirer les enseignements politiques, ce qui revient finalement à la nier, pourquoi, parce que vous n'êtes pas prêt à rompre avec le régime ou à l'affronter autrement qu'en paroles inutiles, stériles, confinant à l'impuissance. Car, que proposez-vous à tous ces cons de travailleurs que nous sommes, hein, quelle perspective politique leur proposez-vous, "*les occupations de péages et les mises à l'arrêt de radars, par exemple, et la création d'espaces de délibération et de convivialité*", on va aller loin avec ça, quelle connerie, quelle misère ou paresse intellectuelle ! Pitoyable professeur d'université, je crois, pathétique, tout cela pour ne pas renouer avec le socialisme, vaut mieux encore le totalitarisme !

Les extraits les plus significatifs de cet article que j'ai retenus pour ma démonstration. Avec en toile de fond à ne jamais l'oublier pour comprendre la situation : La débâcle, la désertion, la trahison du mouvement ouvrier. Nos dirigeants ne sont pas des cons, mais des corrompus, des pourris, eux aussi ils s'en tirent bien ou mieux. Qu'on soit privé de liberté et qu'on doive vivre en permanence avec une muselière, ils s'en contrefoutent.

Dominique Muselet - Le président LR du département du Loir-et-Cher, Nicolas Perruchot, a été enregistré à son insu lors d'une réunion des élus de sa majorité. Florilège :

« Ne l'oubliez jamais quand vous allez refaire campagne, la plupart des gens, pardonnez-moi, sont cons. Une très grande majorité, au moins 80%, pas 30. Sachez-le, ils sont d'un niveau éducatif très moyen, et de plus en plus moyen, et malheureusement ils sont bêtes. »

« Nous avons, nous, une information qu'il faut essayer de donner de la manière la plus simple ou simpliste possible. Moi, je le dis souvent, n'oubliez pas qu'on s'adresse à des CE1 ou des CE2, quoi ».

Nicolas Perruchot, a été immédiatement unanimement condamné sur les plateaux de TV par ses pairs. Dans leur indignation, certains l'ont même traité de con. C'est bien vrai que Perruchot est con d'avoir dit tout haut ce que presque tous les nantis et autres privilégiés pensent mais se gardent bien de dire, vu que leur fonds de commerce dépend de la connerie des gens.

- En écoutant les élites, censées façonner l'opinion publique, on comprend, avec François Bégaudeau (Histoire de ta bêtise), que la bourgeoisie, à force de vouloir nous rendre cons, à force de nous prendre pour des cons, est devenue elle-même irrémédiablement conne. Tous les discours, les débats, les interviews sont d'une bêtise, d'une pauvreté, d'une étroitesse de vue, d'un parti pris, incroyables. A force d'avoir voulu nous abrutir, nous infantiliser, à force d'avoir cru nécessaire de se mettre à notre niveau, ils sont devenus plus cons que nous.

- Une élite à la ramasse, des populations conscientisées confrontées à la folie destructrice de leurs dirigeants, le précipice devant nous... et pourtant rien ne bouge : pas de révoltes, pas de désobéissance, à peine quelques procès. Les Gilets jaunes ont disparu et la dictature sanitaire règne partout sans encombre.

- Mais pourquoi ? Pourquoi nous laissons-nous mener comme des moutons à l'abattoir ? Comment des élites autoproclamées, dont l'incompétence et la déconnexion ne font plus aucun doute, parviennent-elles à nous maintenir dans une impuissance telle que nous n'essayons même plus de nous battre pour inverser le cours des choses ?

LVOG - Il a raison de se mettre dans le troupeau quand on lit la suite.

- Nous savons désormais qu'il est inutile d'attaquer le système de front. Il est bien verrouillé, avec la pensée unique, les médias de propagande, la collusion des pouvoirs, la police militarisée et la dispersion de la responsabilité. Nous l'avons vu, les grèves et les manifestations ne servent plus à rien. Mondialisation.ca, 27 septembre 2020

<https://www.mondialisation.ca/la-ploutocratie-occidentale-a-t-elle-raison-de-mepriser-le-peuple/5649593>

LVOG - Tout travailleur ou militant qui refuse de remettre en cause ses croyances ou connaissances est incapable de saisir la situation telle qu'elle est. Comment serions-nous mieux placé que d'autres pour savoir ce qu'elle est ? Parce que nous nous en tenons strictement aux faits et à leur enchaînement.

DEUXIEME PARTIE

Les institutions de la Ve République sont illégitimes : Abolition !

- Législatives partielles dimanche 27 septembre. Comme au premier tour, l'abstention a été très forte. Elle a oscillé entre 81 et 84% dans les circonscriptions hors Ile-de-France. francetvinfo.fr 28 septembre 2020

Macron en dictateur zélé du nouvel ordre mondial : Dégage !

- **Biélorussie : "Il est clair que Loukachenko doit partir", affirme Emmanuel Macron - Europe1 27 septembre 2020**

- **Un slogan dont on ne se lasse pas : « Il doit partir » - Réseau Voltaire 28 septembre 2020**

Les grandes puissances occidentales méprisent les peuples non-occidentaux. À la conférence de Versailles (1919), elles refusaient de reconnaître l'égalité des peuples, et conservent aujourd'hui encore quelques colonies.

Elles se sont arrogées le droit de dire qui avait le droit de gouverner tel ou tel État. En 2011, elles lançaient le slogan « Kadhafi doit partir ! », prétendument pour le bien du peuple libyen. Aujourd'hui le Guide est mort et l'esclavage a été rétabli. Toujours en 2011, elles lançaient avec familiarité « Bachar doit partir ! » (Bachar et non pas Assad). Mais, le peuple syrien résista et neuf ans plus tard le prétendu tyran est toujours-là. C'est désormais le tour de Loukachenko doit partir.

C'est tout au moins l'opinion du président français, Emmanuel Macron, pour lui « Loukachenko doit partir ! » [1]. Motif : l'élection présidentielle biélorusse a été truquée. C'est effectivement fort probable. Sauf qu'il est également fort probable qu'Alexandre Loukachenko est largement majoritaire dans son pays, en tous cas bien plus légitime que Svetlana Tikhanovskaïa. Conscientes de leurs déboires précédents, les Occidentaux ont donc refusé de reconnaître l'élection de Loukachenko, mais n'ont pas pour autant reconnu celle de Tikhanovskaïa. Réseau Voltaire 28 septembre 2020

[1] EXCLUSIF. Emmanuel Macron sur la situation en Biélorussie : "Il est clair que Loukachenko doit partir", par François Clemenceau, le Journal du Dimanche, 27 septembre 2020.

LVOG - Alexandre Loukachenko est largement majoritaire dans son pays, en tous cas bien plus légitime que... Macron minoritaire et illégitime, le produit d'un coup d'Etat de l'oligarchie.

Macron « médiateur » de la crise biélorusse - Réseau Voltaire 29 septembre 2020

Après le Liban, le président français, Emmanuel Macron, ambitionne de devenir le « médiateur » de la crise biélorusse. Il a pourtant déjà pris position contre le président Alexandre Loukachenko dans un entretien au JDD, le 28 septembre 2020, et pour l'opposante Svetlana Tikhanovskaïa, qu'il a reçu le lendemain à Vilnius.

Allant plus loin encore, le parti du président, La République en marche, a invité l'opposante à s'exprimer devant l'Assemblée nationale, ce qu'elle a accepté.

Rappelons que la politique incarnée par le président Loukachenko est très majoritairement approuvée par ses concitoyens, tandis que ses méthodes sont vivement critiquées par les partisans de son opposition.

Macron fustige la "trahison" des autorités d'un Liban plus que jamais en crise - euronews 28 septembre 2020

Quel est le tyran qui a dit ?

- *"De façon générale, je pense qu'il faut qu'on fasse un travail collectif sur la violence et les victimes de violences qui peut prendre différentes formes (...) Nous sommes une société qui est vraiment vraiment soumise à de plus en plus d'expression de violence comme si c'était la norme, la règle ou si c'était pas grave".*

Réponse : Olivier Véran dans Le Grand oral de LCI.(programme-tv.net 28 septembre 2020)

LVOG - Si vous avez lu 1984, plus rien ne devrait vous surprendre.

Vivre dans un coffre-fort bien garni, c'est plus confortable.

Genève instaure le "salaire minimum le plus élevé" du monde - Yahoo 28 septembre 2020

Les habitants de Genève ont tranché et instauré une rémunération minimale de 21 euros de l'heure pour tout salarié travaillant 41 heures par semaine. Il s'agit du Smic le plus généreux de la planète.

Tout plaquer pour travailler à Genève, ça vous tente ? Au vu du dernier vote à Genève, il se pourrait bien que l'idée vous séduise. Dimanche, les habitants du canton de Genève - qui partage plus de 95 % de ses frontières avec la France - ont voté à une large majorité (58%) pour l'instauration d'un salaire minimum de 23 francs suisses de l'heure, soit 21 euros, pour tous ceux qui travaillent à Genève. Un résultat surprise après deux refus populaires en 2011 et 2014.

Rapporté au mois, la nouvelle loi garantit 4 086 francs suisses (3 780 euros) pour 41 heures de travail hebdomadaire à n'importe quel travailleur. La mesure pourrait entrer en vigueur à partir du 17 octobre selon Le Dauphiné Libéré. Après le Jura et Neuchâtel, Genève n'est que le troisième canton, sur 26, à adopter ce salaire minimum en Suisse.

En France, le Smic horaire brut est à 10,15 euros et à 1539,42 euros mensuels.

LVOG - Pourquoi ne pas l'imposer dans tous les pays riches ? Pourquoi pas le mieux social à la place du moins social pour changer ? Oui mais il faudrait changer de régime. Alors changeons-en, renversons le régime en place, qu'est-ce qu'on attend ?

Totalitarisme. Fabrication du consentement au quotidien.

Sondage. 72% des Français se disent prêts à respecter un reconfinement d'au moins 15 jours - Journal du Dimanche 27 septembre 2020

Face à l'accélération de l'épidémie, la grande majorité des Français est prête à faire des efforts, comme le révèle le dernier sondage de l'Ifop pour le JDD. En revanche, la confiance envers le gouvernement pour faire face à l'épidémie diminue nettement.

L'angoisse face à la pandémie reste élevée, la confiance dans le pouvoir n'a jamais été aussi faible. C'est ce que montre le dernier sondage de l'Ifop réalisé pour le JDD. Si une très large majorité de Français se disent inquiets pour leur santé (68%) et plus encore des conséquences économiques du virus (86%), la proportion est légèrement plus basse que durant le confinement, entre mars et mai. En revanche, la part de la population qui se fie au gouvernement pour résoudre la double crise sanitaire et économique devient nettement minoritaire. 44% des sondés font

confiance à l'exécutif pour aider les entreprises en difficulté et 36% pour faire face efficacement au coronavirus. Journal du Dimanche 27 septembre 2020

LVOG - Il faudrait "*faire des efforts*" pour se priver de toute liberté. Pourquoi se gêneraient-ils, puisque "*faire des efforts*" pour se libérer de cette tyrannie semble au-dessus des moyens ou des intentions de la majorité de la population. Cela vous choque, je ne vois pas pourquoi puisque cela n'a jamais choqué plus que cela la majorité de la population que des millions de travailleurs et leurs familles vivent dans la pauvreté et la précarité depuis l'après-guerre pour ne pas remonter plus loin, faute de participants, les générations s'éteignant au fur et à mesure, même sans cela bientôt on ignorera totalement que le capitalisme s'est toujours accommodé de la grande pauvreté, de la guerre, notamment.

Quand Nobel rime avec le fond de la poubelle des scientifiques.

Covid-19 : "pour éviter les contaminations à Noël", deux prix Nobel prônent un confinement du 1er au 20 décembre - Franceinfo 27 septembre 2020

Ils osent tout. Entrez dans une "simulation informatique" un "nouveau modèle de calcul", et vous obtiendrez "beaucoup des superinfecteurs".

LVOG - Fabrication d'une pandémie, suivez la piste des faussaires et vous saurez qui en était à l'origine et à qui elle devait profiter.

Des scientifiques désignent les «responsables» de la propagation de la pandémie de Covid-19 - fr.sputniknews.com 26 septembre 2020

Les personnes surnommées superinfecteurs sont la raison de l'expansion de la pandémie de Covid-19 dans le monde entier, selon les scientifiques de l'Académie polonaise des sciences et de l'université de Varsovie. Les résultats de leurs recherches ont été publiés dans le journal Royal Society Open Science.

Au début de l'épidémie, les experts ont évalué l'indice de reproduction du virus, soit le nombre de personnes infectées à partir d'un seul cas, et il était compris entre 2 et 4. Toutefois, grâce à un nouveau modèle de calcul, les chercheurs en ont conclu qu'au cours d'une période de croissance exponentielle du nombre de cas en Chine, en Italie, en France et dans d'autres pays, ce taux a pu atteindre 11,4 en raison des superinfecteurs, des personnes infectées ayant une plus grande probabilité de propager le virus.

La simulation informatique a révélé deux phases de diffusion. Au début, la contamination a été lente, mais a ensuite été beaucoup plus intense avec l'arrivée de 1% des superinfecteurs lors des manifestations massives.

Pour en arriver à ces conclusions, les scientifiques ont étudié des données réelles insérées dans une simulation informatique destinée à modéliser la progression de la pandémie. Celle-ci a montré la sous-estimation du taux de reproduction aux premiers stades de la pandémie parce que la probabilité de propagation virale lors d'un événement de super-propagation (où beaucoup des superinfecteurs sont présents) est faible. fr.sputniknews.com 26 septembre 2020

Qu'est-ce que la revue Royal Society Open Science ou dites-nous qui vous finance et nous vous dirons qui vous êtes ?

Allons voir dans leur portail : <https://royalsociety.org/journals/authors/which-journal/open-access/>

- Les politiques d'accès ouvert de toutes nos revues sont entièrement conformes à toutes les exigences existantes des bailleurs de fonds - en particulier, Plan S / cOAlition S, toutes les agences de financement fédérales américaines, HHMI, Commission européenne / ERC, UKRI et la Fondation Bill et Melinda Gates. LVOG - Comme le monde est petit décidément ! Gates, c'est pire que la mafia et ses tentacules ou son réseau mondial d'officines corrompues et criminelles.

Sinon, en magasin ils ont aussi la lobotomie par I Naegleria Fowleri, une amibe, tremblez !

Texas : des eaux infestées par une amibe « mangeuse de cerveaux » - LePoint.fr 28 septembre 2020

Quand elle est aspirée par le nez, cette amibe dévore tout jusqu'au cerveau provoquant la mort en moins d'une semaine dans 95 % des cas, rappelle la BBC.

Entre 2009 et 2018, rapporte la BBC, 34 personnes sont officiellement décédées après une infection à la Naegleria Fowleri.

Le Centre de contrôle et de prévention des maladies signale que l'amibe a plus de chances de se développer dans les eaux douces chaudes et qu'elle ne peut pas être transmise en étant avalée, ni d'une personne à une autre. LePoint.fr 28 septembre 2020

LVOG - Quel dommage, n'est-ce pas ? Et tous ses sales gosses qui foutent leurs doigts dans le nez...

Leur dernier tour de magie en 15 minutes. "Et voilà"!

- Des auto-tests de dépistage rapide du Covid-19 distribués aux Etats-Unis, adoués par l'OMS euronews 29 septembre 2020

Il s'agit de tests antigéniques, moins fiables, mais indispensables en période de pic de l'épidémie selon l'Organisation mondiale de la Santé.

A la Maison Blanche, le test américain a fait l'objet d'une démonstration réalisée par l'Amiral Brett Giroir, secrétaire adjoint à la Santé :

"Un, deux, trois, quatre, cinq. Un, deux, trois, quatre, cinq. On met le bâtonnet dans le test, on tourne trois fois, on retire l'adhésif et on attend 15 minutes. Et voilà."

Ce sont des tests antigéniques moins précis que les tests PCR, mais qui suffiraient pendant un pic de contagiosité et utiles dans les zones défavorisées comme l'explique le Docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS :

"Cela permettra d'étendre les tests, en particulier dans les zones difficiles d'accès qui ne disposent pas de laboratoires ou d'un nombre suffisant d'agents de santé qualifiés pour effectuer ces tests. C'est un ajout vital à leur capacité de dépistage et particulièrement important dans les zones de forte transmission". euronews 29 septembre 2020

TROISIEME PARTIE

Contre-propagande ou combat pour nos libertés.

Vidéo. Dr. Heiko Schöning Arrested For Speaking truth. Trafalgar Square London Protests - 26 septembre 2020

https://www.youtube.com/watch?v=cisHqWf83G4&feature=emb_title

Par Peter Koenig - Mondialisation.ca, 29 septembre 2020

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté le samedi 26 septembre à Trafalgar Square et à Hyde Park, à Londres, contre les mesures restrictives et oppressives de la Grande-Bretagne en matière de covidage. Dans le Speaker's Corner de Hyde Park, mondialement connu, où des personnalités historiques telles que Karl Marx, Vladimir Lénine et George Orwell avaient l'habitude de manifester pour la liberté d'expression, se trouvait hier, le 26 septembre, le Dr Heiko Schöning d'Allemagne. Il est le fondateur de Médecins pour la Vérité en Allemagne et co-fondateur de la Commission extra-parlementaire allemande pour l'enquête (COVID-19).

Dans un bref discours de 3 minutes, il a parlé de la Vérité au pouvoir, du mensonge lié à la COVID-19 et de ce que la pandémie a fait à l'humanité et à l'économie mondiale. Il était interviewé par un journaliste, lorsqu'il a été soudainement arrêté par la police, menotté, poussé dans une voiture de police et conduit au Centre de détention de Wandsworth, où il a été détenu pendant 22 heures, simplement pour avoir dit la vérité sur la COVID-19.

Aujourd'hui, le 27 septembre, le Dr Schöning a été libéré et acclamé par le public devant le poste de police. Il a brièvement parlé aux personnes qui l'ont reçu, disant que la police avait confisqué son téléphone portable, son ordinateur et un livre, appelé Corona False Alarm, du Dr Karina Reiss et du Dr Sucharit Bhakdi, deux scientifiques allemands de renom. Le Dr Bhakdi est microbiologiste et épidémiologiste pour les maladies infectieuses, et le Dr Reiss est professeur et chercheur à l'université Christian-Albrechts de Kiel. Le livre est déjà un best-seller en Allemagne et sa traduction anglaise pourrait connaître un succès similaire dans le monde entier.

Lorsqu'il s'est exprimé devant le poste de police, le Dr Schöning a appelé les gens à défendre leurs droits. De continuer à se battre. À résister. Il a rappelé aux gens une énorme manifestation pacifique contre la corruption et l'oppression qui aura lieu le 10 octobre 2020 (10-10-20) à Berlin, où ils attendent des centaines de milliers de personnes, comme ce fut le cas lors des manifestations pacifiques du 1er août et du 29 août 2020. Il a invité tout le monde à venir à Berlin et à participer, mentionnant également que Robert Kennedy Jr. était avec lui sur scène le 29 août à Berlin.

Madrid: manifestation contre le reconfinement partiel - BFMTV 27 septembre 2020

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté ce dimanche à Madrid contre le reconfinement partiel décrété dans certaines zones populaires de la région de la capitale espagnole. BFMTV 27 septembre 2020

- Censure : Les Pr Toussaint, Toubiana et 200 (près de 300 le 28 au soir - LVOG) autres scientifiques, universitaires et professionnels de santé censurés par le JDD. Lisez la tribune interdite. - covidinfos.net 27 septembre 2020

Voici la tribune incriminée et censurée par le JDD (Journal du Dimanche). À l'origine de ce texte on trouve notamment le sociologue Laurent Mucchielli, les professeurs Jean-François Toussaint et Laurent Toubiana. Il est urgent de changer de stratégie sanitaire face à la Covid-19

Ce document a été actualisé à partir de l'adresse suivante :

<https://blogs.mediapart.fr/laurent-mucchielli/blog/270920/il-est-urgent-de-changer-de-strategie-sanitaire-face-la-covid-19>

Dans cette tribune, près de 300 scientifiques, universitaires et professionnels de santé critiquent la dérive de la politique sanitaire du gouvernement français. Ils estiment qu'elle conduit à des interprétations erronées des données statistiques et à des mesures disproportionnées. Et demandent que l'on évalue nos connaissances réelles pour définir démocratiquement une stratégie sanitaire.

Avis au lecteur : cette tribune devait initialement paraître dans le Journal du Dimanche (JDD) ce 27 septembre 2020. Acceptée le samedi matin par le journaliste en charge de la rubrique "Tribune/Opinions", elle devait paraître intégralement sur le site Internet du journal et faire l'objet d'un article dans la version papier du lendemain. Le journaliste nous disait s'en féliciter car cela allait permettre un débat contradictoire avec d'autres opinions très alarmistes exprimées ce jour dans ce journal. A 16h, ce journaliste nous a pourtant prévenu que sa rédaction en chef interdisait la publication. Certitude de détenir soi-même la vérité ? Couardise ? Volonté de ne pas déplaire au gouvernement ? Nous ignorons les raisons de cette censure que personne n'a jugé utile (ou tout simplement courtois) de nous expliquer.

Tandis que le gouvernement prépare une nouvelle loi (la quatrième en 6 mois !) prolongeant le « régime d'exception » qui a remplacé « l'état d'urgence » sanitaire, le ministère de la Santé a encore annoncé mercredi 23 septembre des mesures restrictives des libertés individuelles et collectives qu'il prétend fondées scientifiquement sur l'analyse de l'épidémie de coronavirus. Cette prétention est contestable. Nous pensons au contraire que la peur et l'aveuglement gouvernent la réflexion, qu'ils conduisent à des interprétations erronées des données statistiques et à des décisions administratives disproportionnées, souvent inutiles voire contre-productives.

Que savons-nous de cette épidémie et de son évolution ?

Le SARS-CoV-2 menace essentiellement les personnes dont le système immunitaire est fragilisé par le grand âge, la sédentarité, l'obésité, des comorbidités cardio-respiratoires et des maladies sous-jacentes de ces systèmes. Il en découle que la priorité sanitaire est de protéger ces personnes fragiles : le respect des gestes barrières et le lavage des mains en sont deux des clés.

Le SARS-CoV-2 circule dans le monde depuis environ un an. Il continuera à circuler, comme l'ensemble des autres virus qui vivent en nous et autour de nous, et auxquels nos organismes se sont progressivement adaptés. L'espoir de faire disparaître ce virus en réduisant à néant la vie sociale est une illusion. D'autres pays, en Asie comme en Europe, n'ont pas eu recours à ces pratiques médiévales et ne s'en sortent pas plus mal que nous.

Quant à l'évolution, l'idée d'une « deuxième vague » reproduisant le pic de mars-avril 2020 n'est pas un constat empirique. C'est une théorie catastrophiste issue de modélisations fondées sur des hypothèses non vérifiées, annoncée dès le mois de mars et ressortie des cartons à chaque étape de l'épidémie : en avril lors du soi-disant « relâchement » des Français, en mai avant le déconfinement, en juin pour la Fête de la musique, en été pour les « clusters » de Mayenne ou les matchs de foot, et à nouveau cet automne face à une augmentation des cas certes significative, mais lente et grevée d'incertitudes diagnostiques. Au final, cette prétendue « deuxième vague »

est une aberration épidémiologique et l'on ne voit rien venir qui puisse être sérieusement comparé à ce que nous avons vécu au printemps dernier.

On ne compte plus les mêmes choses

Nous voyons enfin que, pour des raisons difficiles à cerner (panique, pression politique ou médiatique... ?), les autorités sanitaires françaises ne parviennent pas à stabiliser une communication honnête sur les chiffres de l'épidémie. Elles ont surtout abandonné l'indicateur fondamental, la mortalité, pour ne retenir que celui de la positivité de tests pourtant incapables de distinguer les sujets malades des personnes guéries. Cette politique du chiffre appliquée aux tests conduit à une nouvelle aberration consistant à s'étonner du fait qu'on trouve davantage aujourd'hui ce qu'on ne cherchait pas hier. Elle conduit par ailleurs à des classements des départements ou des régions en zones plus ou moins « dangereuses » à qui l'on donne de jolies couleurs qui cachent la fragilité et l'arbitraire du comptage : untel se retrouvera en « zone rouge » alors qu'il y a moins de dix patients en réanimation, un autre verra tous ses restaurants fermés sans que l'on ait la preuve que ce sont des lieux de contamination majeurs. Tout cela n'est guère cohérent.

Les autorités sanitaires ne s'interrogent pas non plus sur la surmortalité à venir des autres grandes causes de décès (cancers, maladies cardio-vasculaires) dont la prise en charge est délaissée, ni sur le fait qu'une partie des sujets classifiés parmi les personnes « décédées de la Covid » sont en réalité mortes en raison d'une autre pathologie mais classifiées Covid parce qu'elles étaient également porteuses du virus. Or des études récentes montrent que ce groupe pourrait constituer jusqu'à 30% des décès au Royaume Uni ces dernières semaines. Cette façon de compter de plus en plus comme « morts du Covid » des personnes en réalité atteintes avant tout d'autres maladies est probablement l'explication principale du fait que, comme cela est écrit en toutes lettres sur le site de l'INSEE : « depuis le 1er mai, on ne constate plus en France d'excédent de mortalité par rapport à 2019 ».

Il découle de tout ceci qu'il n'y a pas de sens à paralyser tout ou partie de la vie de la société en suivant des raisonnements qui sont parfois erronés dans leurs prémisses mêmes. Il est urgent d'arrêter l'escalade, d'accepter de remettre à plat nos connaissances scientifiques et médicales, pour redéfinir démocratiquement une stratégie sanitaire actuellement en pleine dérive autoritariste.

Source de l'article et liste des signataires :

Blog de Laurent Mucchielli : "Il est urgent de changer de stratégie sanitaire face à la Covid-19"

Pour voir la liste des signataires. Il n'y figure pas celle de Didier Raoult

<https://blogs.mediapart.fr/laurent-mucchielli/blog/270920/il-est-urgent-de-changer-de-strategie-sanitaire-face-la-covid-19>

LVOG - Le Pr. Didier Raoult ne l'a pas signé, normal.

- "Acceptons de prendre le risque raisonnable d'être contaminé" demande le Pr Carpentier - covidinfos.net 25 septembre 2020

Tribune publiée sur le site du quotidien Les Échos du 23 Septembre par le Pr Alexandre Carpentier, chef de service de neurochirurgie à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Extraits.

« A la mi-mars, le monde s'arrêtait de tourner, grippé par le Covid-19. Six mois plus tard, les bavettes chirurgicales à la pâleur spectrale masquent les visages sur tous les continents. La peur de la contagion immobilise... Mais est-ce bien raisonnable de la laisser asphyxier notre pays ? Est-ce bien sensé de la laisser nous étrangler ? » [...]

« Peut-on revenir à la raison et mettre fin à cette médecine sanitaire préventive de groupe qui paralyse la France ? On égrène nos morts dans des litanies Covid à faire pâlir notre quatrième âge, mais pourrait-on mettre en balance toutes les victimes collatérales ô combien nombreuses : suicides, dépression, pauvreté et exclusion, surendettés, licenciés, déscolarisés, patients non-covid et faillis. Un enfant qui décroche, un chef d'entreprise qui licencie faute de commandes, ne méritent-ils pas qu'on se libère de nos excès de précaution ? »

« Empêcher un virus de circuler est une illusion. Plus de 60 % de la population sera atteinte, quel que soit le niveau de coercition des règles sanitaires. Ce sera ainsi et ce sera "la faute à personne". C'est la vie d'un virus. »

« Chaque année, des gens meurent de la grippe, bien que vaccinés. La maîtrise d'un virus n'est donc que partielle. Elle le sera tout autant avec le prochain antidote Covid. Et rappelons aussi 80 % des personnes emportées par les gripes saisonnières ou le Covid-19 ont plus de 75 ans : à quel âge la mort a-t-elle le droit de voler son butin sans qu'on l'impute à un autre ? Reprenons donc le cours de nos vies, acceptons de prendre le risque raisonnable d'être contaminé comme nous l'avons toujours fait. A-t-on jamais arrêté le pays pour pic épidémique de grippe ? Le "protéger quoi qu'il en coûte" aura un effet boomerang trop considérable pour que nous poursuivions ainsi plus longtemps. » [...]

« Libérons de toute responsabilité morale les directeurs d'école, les chefs d'entreprise et nos gouvernants pour que la vie ne s'arrête plus, pour que les conséquences sociétales déjà majeures ne s'alourdissent pas. Le ralentissement économique d'un pays peut très vite engendrer une double faillite, sociale et sociétale, impactant non pas seulement une population à un temps T, mais plusieurs générations. Aujourd'hui nous sacrifions l'avenir, nous sacrifions nos jeunes. »

« Alors, acceptons le risque d'être vivant et vivons pleinement notre vie de mortels. Là seulement réside notre vraie responsabilité. »

Lire l'intégralité de l'article :

Les Echos : « Covid-19 : acceptons de prendre le risque raisonnable d'être contaminé »

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/opinion-covid-19-acceptons-de-prendre-le-risque-raisonnable-detre-contamine-1248119>

- **“COVID 19 : l'imposture”, le Dr Badel dénonce “terreur permanente” et “dictature sanitaire” - covidinfos.net 26 septembre 2020**

De l'absence de sens à la dictature sanitaire en passant par la “terreur permanente”, le Dr Frédéric Badel, psychiatre, explore dans cet article les causes et conséquences de la crise associée au Coronavirus.

COVID 19 : l'imposture

Malgré les nombreux appels à la raison lancés par différentes personnalités du monde médical et scientifique, malgré des recherches mondiales tendant à prouver que l'épidémie est terminée, que le virus a muté, le gouvernement maintient une pression quotidienne à grands renforts de spots alarmistes, pénétrant un peu plus chaque jour dans notre vie privée et nous préparant à une vaccination.

La peur s'est installée grâce à un conditionnement quotidien, une culpabilisation et des sanctions.

Elle se pérennise par d'autres mécanismes qui se superposent à ceux-ci.

L'absence de sens

Dans nos démocraties, nous sommes habitués à avoir des explications qui nous permettent de donner un sens, de comprendre ce qui nous arrive, ce qui arrive aux autres, d'orienter le monde pour nous y mouvoir et nous y adapter. Pour résumer, nous pensons que les personnes que nous avons élues œuvrent pour le bien commun. C'est un monde idéal, voire idéalisé.

Actuellement, le sens a disparu car tout et son contraire est dit sur le virus, et même les chiffres, éléments objectifs, ne sont plus pris en compte.

L'annonce de la catastrophe imminente nous maintient dans la plus grande incertitude et notre horizon se restreint. Les mesures de protection sont prises sans discussion, de façon arbitraire, le peuple étant totalement exclu et n'ayant aucune remarque à formuler.

Le gouvernement décide seul, avec le conseil scientifique covid19, de ce qui est bon pour nous, ce qui doit nous protéger, quitte à nous bâillonner, nous enfermer, nous sanctionner, nous tracer, nous exclure de nos emplois. Certaines villes sont frappées de privation de vie sociale, leur vie économique est réduite, laissant de nombreuses personnes sans emploi, dans l'angoisse du lendemain. Marseille hier en est le triste exemple. Quel sens donner à des décisions iniques ?

Privés d'éléments factuels et pertinents pour donner du sens, nous sommes de plus en plus sous emprise. Or, une personne sous emprise vit dans une terreur permanente qu'elle essaie de maîtriser en s'ajustant perpétuellement à la personne qui la dirige, pensant qu'elle est responsable de la situation et que, si elle opère les ajustements corrects dans son comportement, la situation s'améliorera. N'y parvenant pas, elle se pense mauvaise, justifie les mauvais traitements et sanctions qui peuvent lui être imposés, se culpabilise et augmente ainsi l'emprise, ou reporte la faute sur le voisin qu'elle sera prompte à dénoncer. Sa faculté de penser, son identité, s'amenuisent jusqu'à disparaître. Il devient alors très difficile de revenir à l'état initial, celui d'avant la peur et l'emprise. Celui du monde d'avant.

Les études rassurantes sur l'épidémie ou celles rapportant le caractère inutile, voire nocif du confinement, sont mises en quarantaine (ex : Full lockdown policies in Western Europe have no evident impacts on the covid-19 epidemic– Thomas Meunier, 24 avril 2020. ResearchGate).

Sous emprise (orchestrée par la propagande incessante couplée à la répression), nous sommes donc prêts à agir de façon irrationnelle, à nous faire tester pour ne pas risquer d'être dangereux, pour pouvoir travailler. Si nous sommes positifs, si nous détectons dans notre appendice nasal le signe d'un contact avec le virus, nous nous mettons spontanément en quarantaine pour ne pas nuire, empêchant ainsi l'apparition classique d'une immunité collective qu'on pourrait attendre.

Les patrons, les employeurs demandent des tests comme garanties d'agir en bons soldats et font du chantage à l'emploi, faisant fi du secret médical.

Des files d'attente se forment ainsi pour des tests qui, dans l'immense majorité des cas, ne servent à rien, la plupart des personnes étant asymptomatique ; les gens observent avec méfiance ceux qui ne respecteraient pas le port du masque à l'extérieur, alors même que son utilité est quasi nulle (Swiss Policy Research).

Ces nouvelles habitudes rentent dans les mœurs. Nous sommes les grenouilles de l'expérience de Friedrich Gold : Gold testait la rapidité du système nerveux des grenouilles en leur infligeant un stress, à savoir faire monter la température de l'eau dans laquelle elles étaient trempées. Si la température montait brutalement, la grenouille s'échappait. En chauffant l'eau très graduellement, la grenouille se laissait cuire sans bouger et on la retrouvait morte. Même prise sous l'angle de la

fable, nous pouvons craindre que le feu soit doucement allumé depuis mars par un gouvernement peu soucieux de notre santé.

De nombreux médecins étant contaminés par cette peur, certains malades ne sont même plus examinés. Ils sont atteints de la monomanie covid et la défiance des patients à leur égard commence à être perceptible. Notre monde devient inhumain : les patients malades atteints de pathologies graves qui vont mourir sont évités, y compris par leurs proches, pour leur bien évidemment, et ils vivent leurs derniers moments dans le plus grand isolement ; les personnes âgées, sous prétexte de protection toujours, doivent être évitées... on les prive de ce dont elles ont le plus besoin. Qu'elles meurent de tristesse est permis, mais surtout pas du virus.

Nous développons la société du sans contact. Après que le sans-contact se généralise pour les paiements, il s'imisce dans les relations, y compris familiales.

Le maintien des comportements de sécurité inadaptés permet la propagation de la peur, de l'emprise, de l'idée de la présence menaçante du virus.

Nous sommes sous emprise, ne parvenons plus à réfléchir, nous nous laissons manipuler au point de nous transformer en grenouille.

Restreindre nos libertés, sur quel fondement ?

Si les décisions de restrictions de nos libertés ne sont pas scientifiquement ou médicalement justifiées, elles ne peuvent être que politiques.

Après les premières erreurs d'évaluation, le tort de nos dirigeants est d'avoir persisté sciemment dans l'erreur. Pourquoi maintenir des mesures liberticides, populicides (carence de soins, retard de prises en charge, suicides...) et nous pousser vers un avenir déshumanisé dans lequel tout est considéré comme dangereux ? Pour notre bien ?

Du point de vue ontologique, ce monde vers lequel nous allons est une aberration. Nous restons mortels et ne pouvons nous protéger de notre environnement bactérien et viral qui nous fonde. Les hominides ont toujours vécu entourés de virus ; certaines pandémies ont décimé une partie de la population mais n'ont pas éteint l'espèce. Le virus actuel est loin de posséder le caractère agressif de la peste noire de 1348.

Vivre est dangereux, vivre est mortel, l'histoire d'une vie se termine toujours de la même façon. Une question plus intéressante à débattre est de savoir comment nous comptons vivre cette vie.

Le ministre de la santé a asséné que nous devons apprendre à vivre avec le virus. M. le ministre, cela fait plus de trois millions d'années que nous faisons ainsi et en tant que médecin, vous ne l'ignorez pas. Jusqu'à aujourd'hui, cela s'est plutôt bien passé. Depuis que vous avez l'orgueil de prétendre pouvoir contrôler la propagation d'un virus, toute une population souffre.

Le port du masque est une tentative de muselage des populations : pas de preuve scientifique de son efficacité ; de plus, à regarder l'usage qui en est fait le plus souvent, (il est plié, mis, enlevé, remis, rangé dans une poche de jean), il serait rendu rapidement inopérant. Le masque est inefficace, et il est dangereux : les témoignages sont nombreux qui rapportent allergies, problèmes respiratoires divers, migraines. Il est vrai que réaliser une journée dans des conditions de privation d'oxygène est risqué.

On permet ainsi à des élèves masqués d'en fréquenter 35 autres également masqués chaque jour pendant 8 heures mais on interdit les regroupements privés de plus de 10 personnes. Dans les restaurants, on permet aux clients assis d'enlever leur masque mais on impose à ceux qui sont

debout ou se déplacent de le mettre etc. Il n'y a plus aucune cohérence visible dans cette accumulation anarchique de règles dites sanitaires, il n'y a plus que l'arbitraire.

Le port du masque rassurerait la population entend-on parfois. En quoi les comportements de sécurité ont-ils jamais permis d'éteindre un signal de danger ? Au contraire, ils effraient.

Un proche me disait qu'il avait été arrêté dans la rue car son masque n'était pas positionné correctement. Quelle est cette police des mœurs qui émerge, digne des polices islamiques des Ayatollah iraniens ou des talibans afghans ?

A quand la lapidation publique pour avoir invité chez soi plus de dix personnes ?

Nous sommes poussés à la délation par des instances qui ont perdu toute boussole et refusent de regarder les données scientifiques.

La manipulation des chiffres : L'automne et l'hiver sont les saisons propices aux infections ORL et pulmonaires. Nous aurons donc des malades et des morts comme chaque année. Leur décompte, couplé à la détection systématique du covid, risque de gonfler les chiffres des « morts du covid » en ne les différenciant pas des « morts avec le covid », comme cela a été fait semble-t-il en début d'année 2020. Or, « Depuis le 1er mai, comme le confirment les données récentes, on ne constate plus en France d'excédent de mortalité par rapport à 2019, et un excédent minime par rapport à 2018 (+1%). » (cf Nombre de décès quotidiens, France, régions et départements, www.insee.fr, 18/09/2020).

Ce risque d'amalgame est du reste déjà réalisé, favorisé par l'emploi systématique du mot « cas », source de confusion. Les chiffres présentés par le gouvernement sont ainsi ceux des seuls cas positifs. Or, comme l'explique de façon simple et pédagogique le Pr. Raoult, pour interpréter un phénomène, il faut croiser différentes données. On peut parler de 16000 cas positifs sans qu'il n'y ait aucun caractère inquiétant si la létalité n'est pas supérieure à ce qu'elle est habituellement à la même période, ce que les données de l'Insee semblent attester. Quant aux 41 morts décomptés récemment comme si une catastrophe était survenue et pouvait justifier encore les restrictions qui suivaient, ils n'ont rien d'alarmant.

Alors pourquoi une telle manipulation alors même que le virus aurait connu des mutations importantes et perdu de son agressivité ? Pourquoi ne pas relayer cette information et, plutôt que d'attiser les peurs, calmer les esprits ?

Nos dirigeants ont complètement perdu le sens des réalités car ce sont pourtant ces chiffres répétés chaque jour qui permettent à Marseille de renouer avec l'époque des grandes épidémies, lorsque la ville était bouclée. Nous agissons comme au temps d'avant les lumières, d'avant la science, en plein obscurantisme moyen-âgeux.

La dictature sanitaire

Le projet est déjà bien engagé, la vaccination des professionnels de santé contre la grippe étant d'ores et déjà annoncée. En sera-t-il de même pour le Covid quand, demain, il faudra écouler le vaccin contre un virus alors qu'il a déjà disparu ? Car il faudra bien que les laboratoires aient un retour sur investissement. Le corps des soignants appartient-il au gouvernement, aux laboratoires ?

Pour la première fois de l'histoire, un vaccin va voir le jour en un an. On peut espérer que nombreux seront ceux qui douteront des conditions de sécurité de son élaboration (raccourcissement des durée des phases 1, 2 et 3), de sa tolérance et de son efficacité. Les

laboratoires eux-mêmes ont du reste déjà prévenu que les premières versions ne seraient ni les mieux tolérées, ni les plus efficaces !

Osons une petite prospection, le gouvernement en fait bien depuis le début de cette crise en annonçant tous les 15 jours l'arrivée de la deuxième vague depuis avril : la pente idéologique nous conduit prochainement au passeport sanitaire, à la vaccination obligatoire... les non-vaccinés, prière de porter une étoile (je vous laisse le choix de la couleur). Les applications de traçage permettront d'interdire de rentrer dans les lieux publics à ceux qui, non vaccinés, ne sont pas de bons citoyens. A l'aide de votre smartphone et de votre carte vitale, la surveillance sera totale.

Ces gens qui nous gouvernent n'étant pas stupides et disposant des mêmes chiffres que nous, nous pouvons craindre le pire pour nos droits fondamentaux.

Conséquences psychiatriques à ce jour des mesures iniques et arbitraires :

Aujourd'hui en pratique clinique, je vois des patients anxieux qui auparavant allaient bien, des patients déprimés, que la perte de sens ou de travail conduit au suicide. Certains également culpabilisent de rendre visite à leurs parents, qu'ils craignent pour eux-mêmes ou pour les autres ; je vois aussi des anciens qui pleurent de ne plus avoir de contact avec leur descendance. La possibilité de se rencontrer, d'échanger, de se toucher, disparaît, les lieux festifs ferment etc.

Et je vois, comme chacun de nous, des conducteurs masqués, seuls au volant de leur voiture, des joggeurs masqués...

Le peuple se porte mal car il est maltraité. Le monde qui se dessine est un monde qu'il ne souhaite pas et d'où la vie, ou tout ce qui rend la vie passionnante, s'échappe.

Un premier pas de raison serait de mettre fin immédiatement à l'état d'urgence, de rouvrir les lieux de convivialité qui ont été fermés, de rendre facultatif le port du masque à l'extérieur, d'arrêter de tester les personnes asymptomatiques. covidinfos.net 26 septembre 2020

QUATRIEME PARTIE

Le mouvement ouvrier était déjà mort avant cet épisode. Il faut le refonder.

LVOG - Si on voulait être plus précis, il faudrait dire le mouvement ouvrier est devenu le complément naturel de la réaction, non seulement il collabore avec elle ou il la supporte, il l'encourage, parfois même il la devance par excès de zèle, il se comporte ainsi non plus en adversaire mais ouvertement en ennemi des travailleurs, de leurs intérêts fondamentaux, des libertés individuelles et collectives.

Nous n'avons trouvé absolument aucune formation politique ou syndicale méritant de parler en notre nom ou digne de nous représenter, en cela, c'est pire que s'il était minuit dans le siècle, c'est à l'extinction programmée de la civilisation humaine à laquelle ils collaborent tous.

Comment des militants ouvriers peuvent-ils être aussi bornés, aveugles, sourds, dénués de tout discernement, ne parlons même pas d'esprit critique ou de liberté de penser, ce serait insulter nos grands penseurs d'hier et les voix qui parmi les élites ou les classes moyennes s'élèvent contre cette tyrannie idéologique sous couvert d'une crise sanitaire imaginaire ou fabriquée ?

Comment peuvent-ils se faire les complices et les porte-parole de Macron, de son Conseil scientifique corrompu, aux ordres de l'oligarchie, des trusts pharmaceutiques mafieux et criminels, du gang du Forum économique mondial qui avait planifié d'instrumentaliser une banale épidémie virale pour instaurer un régime mondial totalitaire, et ainsi liquider les progrès sociaux et politiques réalisés par la civilisation humaine au cours des derniers millénaires pour parvenir à s'émanciper du règne de la nécessité, leur cible pour pérenniser le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, l'hégémonie de leur caste de prédateurs, de kleptomanes, de barbares ?

Nos lecteurs n'ont peut-être pas bien saisi le tournant stratégique opéré par l'oligarchie financière vis-à-vis du capitalisme, alors que nous aurions dû y être préparé de longue date, depuis au moins que les appels en faveur d'un nouvel ordre mondial s'étaient multipliés au plus haut niveau des Etats occidentaux et des institutions internationales qu'ils contrôlent. Autant dire qu'ils étaient passés à côté du rapprochement entre l'industrie numérique et l'industrie pharmaceutique ou les liens qui existaient entre eux depuis des années, voire les investissements de Bill Gates qui ne remontent pas à hier.

Tardieu déblatère, vérifions-le sur le champ, relevez la source et la date de cet article :

Dans le portail de La Fondation Bill & Melinda Gates (www.gavi.org/fr)

- La Fondation Gates a donné 750 millions de dollars US pour fonder Gavi en 1999.

Bill et Melinda Gates ont créé leur fondation en 1994, entre autre, après s'être rendu compte à la fin des années 90 que le rotavirus tuait un demi-million d'enfants chaque année. gavi.org/fr

Ils n'ont sans doute pas fait non plus le rapprochement entre les prétendues catastrophes climatique et sanitaire, qui combinées étaient destinées à détruire d'énormes masses de forces productives ou à mettre en pièces des secteurs économiques entiers.

Tardieu raconterait n'importe quoi, c'est un connard, c'est ce que pensent certains, vérifions-le immédiatement, relevez la source et la date de cet article :

- Pourquoi l'institution caritative la plus riche du monde est-elle actionnaire de sociétés qui sont à l'origine des fléaux sanitaires et écologiques qu'elle s'est donné pour objectif de combattre ? courrierinternational.com 31 janvier 2007

Depuis au moins le début des années 90, ils s'étaient fixés cette stratégie. Cela passera par l'accessibilité à Internet, le développement des réseaux sociaux, sans oublier Amazon et Alibaba, la généralisation des moyens de communication et de paiement numérique.

[Manuel trotskyste d'opportunisme tout azimut. Ils ne luttent pas pour mais contre le socialisme.](#)

Lutte ouvrière.

Devinez ce qui manque ?

Au sommaire du dernier numéro de Lutte de Classe

Bridgestone, GE, Auchan : empêcher les licenciés de nuire

Chômage partiel : aide totale au patronat

Algérie le pouvoir veut étouffer la contestation

Pesticides : l'Europe exporte ses poisons

Rentrée universitaire : comme avant, le virus en plus

Bridgestone Béthune face à la fermeture

Laboratoires d'analyse : grève pour les salaires Italie : moins de parlementaires et après ?

Réponse : La pandémie idéologique du régime totalitaire avec son cortège de mesures liberticides que LO n'entend pas combattre.

LVOG - La guerre idéologique et psychologique que mène l'oligarchie contre la classe ouvrière : Jamais entendu parler !

LO - Le patronat mène la guerre sociale contre la classe ouvrière. Les travailleurs devront répondre avec leur propre plan de combat, en commençant par mettre en avant leurs revendications essentielles...

LVOG - Ce n'est pas Macron ou l'oligarchie qui vous imposent toutes ces mesures liberticides, c'est " l'épidémie de Covid". LO - La fête lyonnaise de Lutte ouvrière, les 19 et 20 septembre, a été un succès en dépit de l'épidémie de Covid et des mesures sanitaires qu'elle impose à tous. LVOG - On se croirait au Forum économique mondial.

LO - Les révoltes populaires au Liban ou en Biélorussie, la violence policière et le racisme, en France ou aux États-Unis, l'industrie pharmaceutique, la pandémie et les vaccins, la situation en Chine, sont parmi les sujets qui ont été débattus.

NPA (Hebdo L'Anticapitaliste - 536 (24/09/2020))

LVOG - la deuxième vague

Au début de la deuxième vague, avant même l'arrivée de la grippe et des viroses automnales, le système des tests PCR de dépistage du Covid-19 s'est effondré.

LVOG - Le NPA relaie la propagande officielle au 20H sur toutes les chaînes de télévision corrompues.

Alors que 55 départements sont en zone rouge, que le nombre de tests positif est passé en un peu plus d'un mois de 1300 à près de 13 000 quotidiens, que les admissions en réanimation ont bondi de 48%, tester, tracer, isoler est devenu un véritable parcours du combattant.

LVOG - Le NPA porte-parole du Conseil scientifique du régime de Vichy, ils en redemandent, Macron ne serait pas assez tyrannique !

- Pas d'annonce de Macron sur le front du Covid, alors que même le comité scientifique réclamait des mesures fortes. Comme si le gouvernement s'était résolu à une deuxième vague, en espérant qu'elle ne ferait pas trop de morts. Priorité aux profits.

LVOG - La crasse ignorance dans toute sa splendeur, ils sont plus qu décomposés au NPA, ils sont lobotomisés, ce sont des abrutis de la pire espèce qui n'ont absolument rien à voir avec le mouvement ouvrier.

- De son côté, l'épidémie se poursuit, avec aujourd'hui 35 000 cas référencés par semaine, sans que l'on puisse comparer ce chiffre à celui de 30 000 par semaine en mars dernier, puisqu'à ce moment-là la population n'était pas testée. Le nombre d'hospitalisations se maintient autour de 5 000 (contre plus de 30 000 en mars), le nombre de personnes en réanimation à moins de 1 000 (contre 7 000 en mars), chacun de ces chiffres étant toutefois en nette hausse depuis fin août. Le nombre de décès est aux environs d'une cinquantaine chaque jour (alors que le pic était à 1 000

en avril). L'enjeu n'est pas pour nous de minorer la séquence pandémique actuelle, mais d'en appréhender les rythmes, en particulier de la possible seconde vague.

- LVOG - Ne vous inquiétez pas, on ne vous reprochera pas de "minorer la séquence pandémique actuelle", continuez comme cela, c'est parfait.

- Mais ce n'est pas parce que toutes les raisons sont là pour se révolter et exiger des comptes au gouvernement et aux capitalistes que notre camp social est à l'offensive.

Les éléments combattifs n'ont toutefois pas disparu, malgré la pression d'une crise sanitaire importante qui pousse à l'attentisme. Nous sommes donc dans une situation contradictoire : les mobilisations sont faibles, et le lien entre les revendications les plus immédiates et une contestation globale des politiques gouvernementales n'est pas spontané.

De même, la question de la gratuité des masques devrait être au cœur des préoccupations de la gauche sociale et politique...

LVOG - Elle nous donne envie de dégueuler votre "gauche sociale et politique", quelle infamie !

Qu'est-ce que font des militants ouvriers dans tous ces partis pourris jusqu'à la moelle ?

Site. Web Socialist (wsws.org)

LVOG – Toujours ou encore la voix de l'OMS ou du Forum économique mondial. Wsws ce sont aussi les dingues qui chaque matin nous annoncent une nouvelle guerre mondiale depuis des décennies.

Wsws – Il est urgent de mobiliser la classe ouvrière à travers l'Europe et au niveau international dans une grève générale pour stopper la résurgence actuelle de COVID-19.

Une résurgence du virus, déjà perceptible en juillet, est maintenant en plein essor.

Les responsables de l'État sont bien conscients que ce niveau de propagation du coronavirus menace de provoquer des pertes massives en vies humaines

Un tel scénario, dans lequel des millions de personnes seraient infectées et des milliers mourraient chaque mois dans tous les grands pays européens, constitue un danger imminent.

- La recrudescence des infections de COVID-19 au Canada met en évidence la criminalité de la campagne de retour au travail et de rentrée scolaire - 23 septembre 2020

- L'Organisation mondiale de la santé met en garde contre la résurgence «alarmante» de COVID-19 en Europe - 19 septembre 2020

- La pandémie de COVID-19: un événement déclencheur dans l'histoire du monde - 4 mai 2020

La pandémie est un événement historique qui révèle la faillite économique, politique, sociale et morale de la société capitaliste.

POID

Fil d'infos ou la voix de l'OMS ou du Conseil scientifique de Macron, de l'OIT, autre officine de l'ONU, de l'AFP et des médias-oligarques, n'avaient-ils pas été parmi les plus zélés Charlie, la concurrence est rude chez les opportunistes enragés !

- Covid-19 : plus de 16.000 nouveaux cas en 24 heures

24 septembre 2020 – 16.096 nouveaux cas de Covid-19 ont été enregistrés en 24 heures selon les données diffusées en soirée par Santé publique France. La part des malades parmi les personnes testées (le taux de positivité) ne cesse d'augmenter, atteignant 6,5% contre 6,2% le 23 septembre et 5,4% la semaine dernière.

23 septembre – 2020 Coronavirus : selon l'OIT les conséquences sont « catastrophiques » pour l'emploi

Les journalistes s'élèvent contre le nouveau « schéma national du maintien de l'ordre »

22 septembre 2020 – Dans une lettre adressée au ministre de l'Intérieur et publiée par le quotidien Le Monde, une quarantaine de sociétés de journalistes s'élèvent contre le « schéma national du maintien de l'ordre » que le ministre de l'Intérieur vient de publier et qui « porte atteinte à la liberté d'informer ». Ils soulignent notamment que « l'exercice de la profession de journaliste, définie dans le code du travail, ne nécessite pas la possession d'une carte de presse », « tant pour la couverture des manifestations dans l'espace public que pour l'« identification » » requise pour les équipements de protection. De nombreux médias sont signataires de ce courrier: Agence France Presse, chaînes BFMTV et France 2, la radio Europe 1, Arrêt sur images, Challenges, Courrier international, les Echos, l'Express, le Figaro, France info, etc...

LVOG – Tous Charlie, quelle ignominie !

21 septembre 2020 – Rassemblement devant l'Assemblée nationale contre le projet de loi recherche

LVOG – Indéfendable, trop mal orientée et corrompue...

17 septembre 2020 – Au Mexique, 650 intellectuels et journalistes appellent le président à respecter la liberté d'expression

LVOG – Ah, c'est vrai, on avait oublié qu'il était de gauche !